

# La Voix du Citoyen

Le Journal de la Gauche qui aime la FRANCE - N°28

L'ÉDITO  
DU  
PREMIER  
SECRÉTAIRE



Chers camarades,



Vous avez dit « **UNION** »

Les élections municipales sont maintenant derrière nous et l'installation des conseils communautaires également.

## Quelles leçons en tirer ?

- L'union à gauche a été récompensée par les électeurs, la confiance revient vers les formations politiques traditionnelles.
- Il reviendra à chacune des composantes de ne pas décevoir par de nouvelles querelles ou abandon des engagements pris.
- Le parti présidentiel est en déroute sur tout le territoire.
- Un nouveau gouvernement a vu le jour ; il confirme le rôle virtuel du Premier ministre au profit du Président omniprésent reprenant les dossiers (retraites, finances publiques...) mis en congés pendant le confinement.

La réponse de la GAUCHE doit être **cohérente, unique, respectueuse de la diversité de ses idées, ambitieuse pour la réussite du pays**. Enfin, l'EUROPE de MAASTRICHT a montré ses limites et ses contradictions ; chacun aura compris que nos analyses étaient les bonnes.

Jean-Pierre CHEVENEMENT a tracé le chemin ; à **NOUS de maintenir le cap pour une France forte dans une EUROPE indépendante de toute influence extérieure**.

Bonnes vacances

Jean-Marie  
ALEXANDRE

## SOMMAIRE

### EDITO :

vous avez dit  
«UNION».

### MESSAGE :

il vaut mieux se  
répéter que se  
contredire.

### LIBRES

#### PROPOS :

contribution au  
monde d'après.

### UNIVERSITÉS D'ÉTÉ :

Samedi 29 août  
9h00 à 16h00  
Château Lacroix  
À Wimille

Pensez à consulter régulièrement le site internet du MDC, sa page Facebook et les pages Facebook de nos élus :



# MESSAGE :

## il vaut mieux se répéter que se contredire

La crise mondiale démontre, à l'évidence, que la mondialisation heureuse a vécu.

Certes, le chemin est encore loin pour faire en sorte que **l'indépendance stratégique** du pays soit une réalité.

**Est-il normal** d'avoir 3 mois de **réserves stratégiques** de carburant et aucune réserve de matériel sanitaire de première urgence (masques, surblouses, tests...) ?

**Est-il normal** de laisser s'envoler le produit des recherches en télécommunication payées par nos impôts (fermeture du centre de recherche des PTT à Lannion, invention du minitel...) ?

**Est-il judicieux** de s'en remettre à l'OTAN pour notre défense et aux Présidents américains pour notre politique étrangère ?

Depuis MAASTRICHT, nous avons toujours défendu le principe d'une confédération d'États indépendants mettant en commun des fonctions essentielles pour la protection de leurs biens et de leurs populations.

**Le voile est tombé ! La vérité éclate au grand jour : le chacun pour soi l'a emporté comme prévu et nous voilà fort dépourvus lorsque la pandémie est venue.**

Alors, il faut faire face ; réagir ; s'unir en travaillant sans exclusive à l'élaboration d'un projet commun rassemblant les forces de progrès.

**STOP** au duel mortifère MACRON / LE PEN.

**OUI** à la fédération de la gauche citoyenne, écologique et sociale qui permettra de soutenir un candidat unique à l'élection présidentielle.

**Ensemble pour l'UNION !**



Jean-Marie  
ALEXANDRE

## LIBRES PROPOS :

### contribution au monde d'après

Arthur RIEDACKER  
Ivry-sur-Seine  
arthur.riedacker@icloud.com

Le dysfonctionnement dans le domaine de la santé devrait servir de leçon pour revisiter les politiques publiques et les responsabilités des diverses institutions.

Fin avril 2019 la radio France Info décrivit bien les erreurs de communication du Gouvernement français dans la gestion de cette crise. Mais s'agissait-il seulement de cela. Certes les systèmes d'alertes n'avaient pas bien fonctionné, à moins que pour d'autres raisons on ne l'ait pas voulu. L'ancien Premier ministre italien, Matteo Renzi, avait pourtant supplié la France de ne pas commettre les mêmes erreurs que son pays. Qui voulait s'informer pouvait prévoir ce qui allait se produire en France.

Au niveau européen il y a bien depuis l'automne 2019 une commissaire européenne chargée de la Santé, la psychologue chypriote Stella Kyriakides. D'après la lettre de mission d'Ursula Von Der Leyen, *« elle supervisera désormais la régulation des dispositifs médicaux et pharmaceutiques qui étaient jusqu'à présent de la compétence du commissaire du Commerce et de l'Industrie. Il lui demande de préparer en priorité une proposition de loi sur les dispositifs médicaux qui soit à même de protéger les patients. Mais elle aura également pour tâche d'améliorer l'accès aux soins des Européens ».*

Qui en a entendu parler et de quels moyens dispose-t-elle ? Et l'Agence Européenne de la Santé où est-elle ? Il y a bien une Agence européenne pour la sécurité et la santé au travail ! Et puis il y a l'Efsa, une agence européenne pour la sécurité sanitaire des aliments, installée après la crise de la vache folle annoncée en mars 1996 par le gouvernement britannique. La maladie de Kreutzfeld Jacobs toucha cependant moins d'une centaine de personnes. Va-t-on donc lui confier la gestion du Covid 19 qui aurait été provoqué, selon des rumeurs, par la consommation de chauves souris à Wuhan ?

Alors ce qui ne marche pas très bien en France, peut-on croire que cela fonctionnera mieux en le déléguant au niveau européen ? Il y a certes besoin d'une coordination européenne, mais cela ne remplace pas une vraie politique nationale de santé.

Cela ne remplace pas non plus une politique industrielle française dans le secteur sanitaire. En 2019, l'Allemagne dégageait un très fort excédent commercial sur ces produits (+20 milliards d'euros), alors que la France était tout juste à l'équilibre et affichait un déficit significatif à la fois pour les équipements de protection et les appareils médicaux : l'Allemagne exporte début 2020 dix fois plus de composants liés aux tests du Covid. Cette asymétrie entre la France et l'Allemagne, nous disent cinq économistes de renom dont Philippe Aghion du Collège de France, s'est creusée depuis le début des années 2000. Les importations de la France viennent majoritairement de pays de l'Union Européenne, principalement d'Allemagne (19%). Mais nous dépendons aussi d'importations de pays plus lointains comme la Chine (4,5%) ou les États-Unis (4,1%). En outre, 26.5% de nos importations proviennent, de la Belgique et des Pays-Bas, en fait sans doute de plus loin, via les ports d'Anvers et de Rotterdam.

Tout cela illustre bien la nécessité d'avoir des politiques industrielles sectorielles, ainsi que des planifications : *« une ardente obligation »* pour reprendre l'expression du Général de Gaulle quand de retour aux affaires en 1958, il rétablit le cap de la planification qu'il avait initialisée au lendemain de la libération. Mais celle-ci avait été anesthésiée sous la IVème République. Pour moi, précisait-il, le plan *« embrasse l'ensemble, fixe les objectifs, établit une hiérarchie des urgences et des importances, introduit parmi les responsables et même dans l'esprit public le sens de ce qui est global, ordonné et continu, compense l'inconvénient de la liberté sans en perdre l'avantage ».*

Le plan devait évidemment aussi être complété par les vues d'institutions spécialisées, notamment des agences, des commissariats ou des missions interministérielles spécialisées, capables d'approfondir et de mettre en œuvre des politiques publiques qui s'imposent.

Si vous avez un message à passer, des informations à partager, des réactions à exprimer, n'hésitez pas à nous envoyer vos textes à l'adresse postale suivante :

LA VOIX DU CITOYEN - 235 Route de Béthune - 62300 LENS

ou par mail :

[lavoixducitoyen62300@gmail.com](mailto:lavoixducitoyen62300@gmail.com)



Vos propos seront diffusés dans ce périodique.

Patrick NIVET  
patrick.nivet1207@orange.fr

Oui, il faut chercher un chemin en constatant que les souverainistes avaient pour l'essentiel raison. Ceci dit le monde d'après aura beaucoup de difficultés à ne pas être une copie du monde d'avant.

Le texte de Marie-Françoise Bechtel n'a pas grande valeur. S'attaquer à l'avis de la cours de Karlsruhe cela n'a pas grand sens à l'heure où l'Europe jongle avec les milliards, ne tient plus aucun compte des critères dits de Maastricht : c'est un peu enfoncer une porte ouverte ! Elle exécute par ailleurs toute idée de sortie de l'Union Européenne qui, à mon sens, reste une idée pas si folle que cela. Les milliards dégagés par l'Europe iront sans doute moins chez nous que chez d'autres et nous resteront des contributeurs nets qui paieront, d'autant plus que la Grande Bretagne n'est plus là.

Quant au reste, la politique étrangère par exemple, que peut-il y avoir de commun entre les Polonais qui souhaitent récupérer les troupes Américaines susceptibles de quitter l'Allemagne et une idée d'indépendance de notre pays ?

Certes l'euro a été le cache sexe de nos déficits pendant que nous étions protégés par la bonne santé de l'économie allemande. Nous avons gardé une monnaie forte qui nous protégeait de dévaluations, que l'état de notre économie aurait rendu inéluctables.

La conclusion, nous l'avons vu, c'est que nous n'avons qu'une économie parasitaire basée sur les services et le tourisme dépendant du monde entier pour à peu près tout.

Les choix qui datent maintenant au moins de 1983 nous ont conduit à n'être plus que des acteurs de seconde zone. Et il en va en politique comme en sport : est-il plus facile de sombrer que de se redresser ?

Grégory BAUDOUIN  
Bourgogne-Franche-Comté  
mdc.fcb@sfr.fr

La poussée du vote écologiste dans les métropoles est incontestable mais ne doit pas faire oublier trois choses :

**1** **L'électorat des métropoles n'est pas tout l'électorat, loin de là.** L'hétérogénéité du vote exprime déjà la fracture sociale. On constate que ce qu'on appelle les CSP+ se sont réfugiées dans le vote écologiste, comme le peuple se réfugie dans d'autres votes protestataires qu'il soit LFI, NPA ou en encore ex FN.

**2** **Il ne s'agit pas là d'un vote écologiste mais POUR les écologistes.** Il suffit, pour s'en persuader, de regarder autour de soit le comportement des citoyens pour savoir combien l'écologie compte dans leur vie au quotidien avec, par exemple, ces milliers de masques et gants qui jonchent les trottoirs, chaussées et maintenant plages.

**3** **Devant l'urgence environnementale, il y a l'urgence démocratique.** L'abstention touche principalement l'électorat populaire. La poussée écologiste risque de télescoper la crise sociale à l'horizon. Il faudra beaucoup d'intelligence aux responsables politiques, quelle que soit leur sensibilité, pour concilier une économie décarbonée, le souci d'une croissance sociale et le retour aux principes républicains.

Au vu de l'abstention record dans le pays, tous les Maires élus se devront à l'humilité au cours de leur mandat.